

NOTES ET FAITS

La reine Victoria, quand elle était satisfaite d'un sermon entendu, en demandait copie et la serrait avec soin. Son long règne enrichit sa bibliothèque de Balmoral d'un nombre incalculable de sermons ainsi accumulés.

Edouard VII vient de faire cataloguer ces pieux souvenirs.

Il paraît que le cardinal Gibbons sort fréquemment coiffé de sa calotte rouge sous son chapeau romain. Un jour qu'il passait gravement, ainsi coiffé, une bonne vieille l'aborde et lui dit en s'excusant : Monsieur, la doublure de votre chapeau vous pend dans le cou :

Le cardinal remercia la bonne femme, gravement encore, mais rit cordialement de sa simplicité quand elle fut hors de vue.

Les astronomes sont dans la joie.

Le 10 octobre, Vénus et Mars se trouvaient en conjonction.

Très prochainement, le 28 novembre, ce sera le tour de Jupiter et de Saturne, qui prendront à un demi degré près, cette position intéressante.

Il faut remonter jusqu'à 1683 pour retrouver un rapprochement aussi marqué.

C'est à donner envie d'être astronome.

L'huître chante ; c'est un fait aujourd'hui avéré. Il a été révélé, du moins, au dernier Congrès de la pêche maritime, par un grave et savant professeur, dont on ne peut mettre la parole en doute. Se trouvant un jour sur les bords de l'Océan, a-t-il lui-même raconté, il découvrit des huîtres dans l'anfractuosité d'un rocher et se mit à les déguster. Comme il ouvrait ces savoureux mollusques avec son couteau, il aurait entendu quelques-uns d'entre eux pousser un petit cri aigu, "suivi d'un murmure doux, mais expressif".

Elles disaient peut-être : "Merci..."

Un journal américain a pu se procurer — il ne dit pas comment — la liste des souverains européens qui ont placé une partie de leurs fonds privés en valeurs américaines.

Le tsar Nicolas II est inscrit pour 30,000,000 de francs ; Edouard VII, pour 25,000,000 ; Guillaume II, 15,000,000 ; la reine régente d'Espagne, 10,000,000 ; la reine Isabelle, 7,500,000 ; Léopold II, 17,000,000. Les fonds placés aux Etats-Unis par le duc d'York, le roi d'Italie, le roi de Grèce, le roi de Danemark, le sultan de Turquie et le shah de Perse forment un ensemble de 40,000,000.

L'archevêque d'York, dans une lettre pastorale, propose, afin d'apaiser la colère divine et pour mettre un terme à la guerre, que l'Angleterre toute entière célèbre un jour "d'humiliation nationale".

"Ce sont, écrit le bon archevêque, nos fautes nationales et personnelles qui empêchent le Dieu des batailles de nous accorder le succès définitif... Je crois, en conséquence, que le besoin le plus urgent de la nation est de s'humilier publiquement, afin qu'elle rachète ses fautes".

Si après cela les Boers ne déposent pas les armes, c'est qu'ils ont la tête dure.

A Sumatra, la durée obligatoire du veuvage, pour les femmes, dépend du plus ou moins de force que le vent met à souffler. Cela peut paraître singulier, et l'est, en effet ; mais pourtant, c'est ainsi.

Aussitôt après la mort de l'époux, sa veuve hisse un drapeau au bout d'une perche, devant sa porte. Tant que ce drapeau reste intacte, il est, interdit à la veuve de reconvoler, mais dès que paraît la moindre déchirure, le pavillon symbolique est amené et les époux peuvent se présenter.

Cette coutume, pour bizarre qu'elle soit, est toujours préférable à celle du Malabar. Elle a cet avantage que l'on peut mesurer la douleur des veuves au degré de solidité de l'étoffe qu'elles choisissent pour confectionner ce que M. Prudhomme appellerait l'étendard de leur vertu !

On n'a pas oublié les manifestations religieuses qui ont eu lieu, à Rome, il y a quelques mois, à l'occasion de l'année sainte. De nouvelles cérémonies se préparent pour la célébration du vingt-cinquième anniversaire de l'avènement au trône pontifical de Léon XIII.

Le comité du "Jubilé pontifical" vient, à ce sujet, de faire parvenir à tous les hauts dignitaires de l'Eglise catholique des invitations pour assister à ces fêtes solennelles, qui commenceront au mois d'avril prochain et qui auront une durée de trois mois.

On compte que 500,000 pèlerins étrangers environ se rendront à Rome pendant les fêtes du jubilé. Dans l'entourage de Léon XIII, on n'est pas sans appréhension, à cause du surcroît de fatigue et d'émotion que ces fêtes vont occasionner à l'auguste vieillard. Seul le pontife se montre joyeux à la pensée de célébrer bientôt sa vingt-cinquième année de pontificat. Léon XIII continue d'ailleurs à émerveiller ceux qui l'approchent par son étonnante verve d'esprit et sa résistance physique. Il se plaît à répéter, en souriant, qu'il espère bien arriver jusqu'à sa centième année.

Il n'est bruit à Rome, en ce moment, que des prophéties peu rassurantes d'une voyante italienne, Mlle Bello, à propos de l'avenir prochain de l'Italie.

Elle a dit que "les socialistes et les anarchistes essayeront de détruire l'Italie par le fer et par le feu, mais que Victor-Emmanuel aura la gloire de rétablir l'ordre".

"Quand Léon XIII mourra, le roi rendra Rome à son successeur et ira établir sa capitale à Naples.

"Gênes, Milan, Venise et Livourne seront villes libres, la Savoie et Nice tomberont au pouvoir de l'Italie, la France ayant pour compensation les frontières du Rhin (?).

"Un prince de la branche des capétiens règnera en France, de par la volonté du peuple, anxieux de voir se réaliser le plus beau des programmes (?).

"L'Allemagne sera divisée, et la Russie voudra s'emparer de Constantinople, et la Norvège séparée de la Suède, proclamera la République scientifique et sentimentale (?).

"Avant 50 ans, les Chinois, devenus peuple guerrier, essayeront d'envahir l'Europe, mais un Tsar obéissant au Pape la sauvera ; le Pape sera chef d'Eglise universelle, les juifs, les protestants, les grecs orthodoxes, etc..., s'étant soumis à son autorité.

"Alors apparaîtra sur la terre l'Antechrist, de race hébraïque, et que voudra convertir le prophète Elias (?).

Le plus curieux est que, paraît-il, nombre d'Italiens considèrent comme articles de foi ces prophéties extraordinaires !

C'est à un membre de l'Académie de Bruxelles, M. Cornelisen, que nous devons l'invention du mot "canard", appliqué aux fausses nouvelles.

D'esprit amusant et surtout imaginaire, M. Cornelisen s'amusa, un jour, à raconter au rédacteur d'un journal auquel il était abonné la petite histoire suivante :

"On avait réuni vingt de ces volatiles. L'un d'eux avait été haché menu avec ses plumes, son bec, ses pattes et servi aux dix-neuf autres, qui l'avaient gloutonnement avalé. L'un de ces derniers, à son tour, avait servi de pâture aux dix-huit survivants, et ainsi de suite, jusqu'au dernier, qui, dans un temps déterminé et fort court se trouvait avoir dévoré ses dix-neuf camarades."

Le lendemain, l'anecdote gentiment contée, paraissait sous ce titre : "Etonnante voracité des canards."

Le succès de cette histoire fut énorme, elle fit le tour de l'Europe, et vingt ans après, alors qu'on la croyait oubliée, elle retournait en Europe, flanquée d'un procès-verbal d'autopsie du dernier des vingt canards chez qui on avait constaté de graves lésions de

l'œsophage. En souvenir de ce fait, on donna, depuis, le nom de "canard" aux nouvelles un peu trop invraisemblables.

Voilà, du moins, ce que l'on raconte sur l'origine de cette expression.

Si non e vero e bene trovato, comme dit l'autre.

Le tsar et les proverbes russes.

Le nom du tsar joue un rôle considérable dans les proverbes russes, à en juger par les exemples suivants :

— Le couronne du tsar ne le préserve pas des maux de tête.

— Le tsar lui-même ne peut éteindre le soleil en soufflant dessus.

— Quand le tsar prend une voiture de louage, chaque pas lui est compté pour une verste.

— Le tsar est le cousin du bon Dieu, mais il n'est pas son frère.

— Le bras du tsar, quoique très long, n'atteint pas jusqu'au ciel.

— Le tsar lui-même ne peut convertir le vinaigre en sirop.

— Un tsar gras ne pèse pas plus lourd sur les épaules de la Mort qu'un indigent maigre.

— La voix du tsar trouve un écho, même quand il n'y a pas de montagnes à proximité.

— Une larme dans les yeux du tsar coûte au pays bien des mouchoirs.

— Lorsque le tsar mange du rôti, son assiette est pleine de petits os.

— Lorsque le tsar se refroidit, le pays entier a le rhume de cerveau.

— Quand le tsar a envie de faire des courroies, les paysans lui fournissent le cuir nécessaire.

— La poule de la tsarine elle-même est incapable de pondre des œufs de cygne.

On commence à prendre au sérieux cette appréciation rapportée du Transvaal, il y a un an, par un Français qui, ayant là-bas de grands intérêts, était allé voir ce qui s'y passait. En revenant, il dit : "Avec une autre armée que l'armée anglaise, la guerre aurait duré trois mois."

On est autorisé à supposer qu'il pouvait y avoir beaucoup de vrai dans cette appréciation, quand on lit l'ordre du jour que lord Kitchener vient d'adresser à ses troupes. Il est obligé de leur rappeler que le but des colonnes mobiles est la mobilité. "Or, ajoute-t-il, j'ai appris que ces colonnes transportent avec elles des fourneaux, du mobilier, des pianos et des harmoniums, ce qui nuit absolument à la mobilité." J'te crois !

Imagine-t-on ces troupes, lancées à la poursuite d'un ennemi se déplaçant continuellement, vivant à cheval, et qui s'amuse à se faire suivre de pianos, d'harmoniums, de fourneaux, de batteries de cuisine et de voitures de déménagement (je suis capitonné !) emportant des mobiliers complets ? Quand les Anglais se mettent à faire de la fantaisie, personne ne peut lutter avec eux. Et ce qui est amusant, c'est de penser que cette guerre du Transvaal coûte chaque jour plusieurs millions. Il serait curieux, dans ces conditions, de calculer à quel prix reviennent les doubles-croches de l'armée anglaise aux contribuables qui en font les frais.

On s'explique maintenant pourquoi Dewet est "l'insaisissable" Dewet. Pendant qu'il court, les autres s'offrent des concerts en famille et exécutent la marche du "Tannhauser."

S'ils l'attrappent jamais, ce sera bien étonnant d'autant qu'aux concerts doivent s'ajouter ces parties de football et de cricket sans lesquelles la vie, pour un Anglais qui se respecte, ne saurait être supportable.

L'AVENTURIÈRE

Voir M. Prad, de l'Odéon, dans le rôle de Fabrice, au Monument National cette semaine.